

leur humidité sur les régions côtières de sorte que les jardins et les forêts y sont d'une luxuriance presque tropicale. L'automne et l'hiver sont marqués par d'abondantes pluies et des brouillards le long du littoral, ainsi que par de lourdes chutes de neige dans les montagnes. Les étés sont généralement clairs et ensoleillés. Bien qu'à l'intérieur le climat soit sujet à des variations extrêmes en hiver et en été, le ciel y est clair, le soleil brillant et l'air tonifiant; la précipitation annuelle n'y représente qu'une fraction de celle de la région côtière.

L'essence la plus importante est le sapin de Douglas, dont l'abondance est due au climat tempéré et à la forte pluviosité de l'île de Vancouver et des basses terres continentales; remarquable par la densité de ses peuplements, il atteint souvent une hauteur de 300 pieds (100 mètres) et un diamètre de 10 pieds (3 mètres). Le cèdre, l'épinette, le pin et le sapin s'y trouvent en quantités impressionnantes.

Tout le long de la côte occidentale, la mer vient rejoindre les montagnes par des criques longues et étroites qui s'insèrent entre des rives escarpées. Ce littoral fortement échancré atteint plus de 7,000 milles (11.000 km.) de longueur. Au large de la côte, les eaux regorgent de flétan, de hareng et de saumon. C'est le saumon qui présente le plus d'intérêt pour le commerce. Il naît en eau douce, grandit en pleine mer, mais vient frayer dans sa rivière natale. Pendant la saison du frai, le Fraser et les autres cours d'eau du littoral ont des reflets causés par les bancs de saumons qui remontent le courant pour la ponte.

Les larges plaines de la vallée du Fraser offrent un sol fertile pour l'industrie laitière, la culture maraîchère et l'élevage des volailles. Les terrains secs du plateau intérieur conviennent

admirablement à l'élevage du gros bétail et du mouton.

L'archipel Arctique comprend la vaste agglomération d'îles qui s'étend de la côte de l'Arctique jusqu'au pôle nord. On ne fait que commencer à appliquer les méthodes modernes d'exploration et de recherche à cette superficie de plus de 500,000 milles² (1.295.000 km²).

La plaine de la baie d'Hudson forme la septième division physiographique distincte du Canada. C'est une lisière de 800 milles (1.284 km) de longueur et de 100 (161 km) à 200 milles (322 km) de largeur qui suit le côté occidental de la baie d'Hudson, où alternent baies, marécages et forêts; l'inclinaison de ces *barrenlands* depuis le niveau de la mer est à peine perceptible.

Tel est, en résumé, l'aspect physique du vaste territoire canadien. Chaque région offre des ressources naturelles abondantes et variées. Il y a plus de 500,000 milles² (1.295.000 km²) de sol fertile; plus d'un million de milles² (2.590.000 km²) de plantureuses régions forestières; des gisements considérables de minerais parmi lesquels se trouvent du radium et les plus importantes sources de nickel et d'amiante du monde; des sources presque illimitées d'énergie hydro-électrique; environ le tiers de toute l'eau douce du globe; de larges pêcheries océaniques et fluviales.

En plus de ces richesses matérielles, le Canada a une nature variée d'un charme prenant. Les Rocheuses offrent le spectacle

**L'Archipel Arctique
et les Basses Terres
de la Baie d'Hudson**

**La physionomie
du pays**

Attelage de chiens esquimaux dans le "grand silence blanc".

